

est ce que j'appelle la non-existence; c'est pourquoi je dis : L'univers est tantôt existant, tantôt non existant. »

D. « D'où l'homme tire-t-il sa naissance ? »

R. « Des céréales ».

D. « D'où les cinq sortes de céréales tirent-elles leur naissance ? »

R. « Des quatre grands éléments qui sont : le feu, le vent, etc. »

D. « D'où les quatre grands éléments tirent-ils leur naissance ? »

R. « Du vide. »

D. « D'où le vide tire-t-il sa naissance ? »

R. « De ce qui n'a aucune caractéristique ? »

D. « D'où ce qui n'a aucune caractéristique tire-t-il sa naissance ? »

R. « De la naissance spontanée. »

D. « D'où la spontanéité tire-t-elle sa naissance ? »

R. « Du Nirvâna. »

D. « D'où le Nirvâna tire-t-il sa naissance ? »

Le Buddha dit : « Ce que vous demandez en ce moment est une question sans profondeur, car le Nirvâna est ce dont l'essence est d'être affranchi de la naissance et de la mort. »

Les brahmanes lui demandèrent : « O Buddha, avez-vous atteint au Nirvâna ? »

« Je n'y ai point encore atteint. »

« Si vous n'avez point encore atteint au Nirvâna, comment pouvez-vous savoir que le Nirvâna est un état de félicité constante ? »

Le Buddha dit : « Maintenant je vous demanderai à mon tour : Tous les êtres de l'univers sont-ils dans la souffrance ou dans la joie ? »

« Tous les êtres sont dans une extrême souffrance. »

« Pourquoi dites-vous qu'ils souffrent ? »

Les brahmanes répondirent : « Nous voyons que tous